

## **Leçon 8    2<sup>ème</sup> trimestre 2007**

### **Sabbat après-midi, le 19 mai 2007**

Il est parfaitement possible de marcher dans la joie de la vérité. Il n'est pas du tout nécessaire que cela soit un joug d'esclavage. Ce doit être plutôt une consolation, un message pour nous de bonne nouvelle, procurant une grande joie et animant nos cœurs. Elle nous amènera à chanter des louanges de tout cœur à notre Dieu. Par la patience et le réconfort des Ecritures nous acquerrons de l'espoir. L'espérance chrétienne n'est pas sombre et inconfortable. Oh, non! Elle ne nous enferme pas dans une prison de doute et de crainte. La vérité libère ceux qui aiment et sont sanctifiés par elle. Ils marchent dans la glorieuse liberté des fils de Dieu. *Our High Calling*, p. 33

Nul ne doit se laisser aller au découragement et au désespoir. Satan, toujours implacable, peut venir à vous avec cette insinuation: «Ton cas est désespéré; tu ne peux être sauvé.» Mais en Christ tout est possible. Le Seigneur ne nous demande pas de vaincre par nos propres forces; il nous invite à nous tenir tout près de lui. Quelles que soient les difficultés qui nous assaillent, écrasantes pour l'âme et le corps, il est prêt à nous en libérer.

Celui qui s'est fait homme peut sympathiser avec nos souffrances. Non seulement il connaît chacun de nous, nos besoins particuliers, nos épreuves, mais encore tout ce qui est de nature à nous faire de la peine ou à nous obséder.

Sa main se tend avec une tendre pitié vers tout être qui souffre. Plus la douleur est grande, plus sa tendresse est vive. Nos infirmités l'émeuvent, et il désire que nous nous déchargions de toutes nos peines en les déposant à ses pieds.

*The Ministry of Healing*, p.249; *Le ministère de la guérison*, pp.214, 215

### **Dimanche, le 20 mai 2007**

Celui qui désire être sauvé doit fixer son esprit sur la croix du Calvaire. C'est là que le pécheur peut contempler ce que le péché a fait. Là il peut voir le sacrifice infini qui a été fait pour le racheter de la pénalité qui résulte à avoir violé la loi de Dieu. Alors que le transgresseur prend conscience de sa condition perdue, il voit en Christ son seul espoir de salut. Il apprend de précieuses leçons de la croix: des leçons de vie, de renoncement à soi-même, de sacrifice de soi-même, la bonté, la miséricorde et l'amour du Fils de Dieu qui s'est donné pour nous. Le Calvaire présente les attributs incomparables du caractère divin. Alors qu'on regarde à la croix, on haïra le péché; car on comprendra que c'est le péché qui a fait traiter honteusement qui a fait rejeter, renier, flageller et crucifier la Majesté du Ciel. On aimera le Père, qui a offert tout le Ciel et l'homme dans le don de Son Fils unique. Son cœur sera rempli d'un ardent désir de connaître Dieu et de comprendre le plan du salut. Celui qui a eu une vision vivante de la croix haïra le péché et aimera la justice. Ses doutes s'évanouiront dans la claire lumière reflétée de la croix du Calvaire.

Les déclarations claires de la Parole de Dieu précisent: «Le péché est la transgression de la loi». Et alors que le pécheur prend conscience de son attitude vis-à-vis de Dieu, s'il est vraiment repentant, il se hâtera de quitter la bannière noire du prince de la rébellion et prendra position sous la bannière trempée dans le sang du Prince

Emmanuel. Il recevra l'illumination divine, et il approuvera les choses qui sont excellentes. Il verra que Christ est la propitiation pour son péché, non pas que le péché puisse devenir une vertu mais qu'il puisse devenir péché à l'extrême. Il cessera de transgresser la loi divine et prendra position avec ceux qui sont loyaux au Dieu du ciel.

La Parole de Dieu sera lue dans un état d'esprit d'humilité et d'ouverture à l'enseignement, par celui qui y cherche ses trésors cachés de sagesse et de vérité. Alors que les hommes cherchent à entrer dans l'harmonie divine, ils découvriront que l'outrage de la croix continue aujourd'hui. Alors que le pécheur obéit à toutes les exigences de Dieu, il se rendra compte que les principautés, les puissances et les esprits méchants dans les lieux élevés se dressent contre lui. Mais le disciple du Christ ne peut éviter la honte et l'opprobre. Il ne peut aller avec la multitude de ceux qui font le mal, qui rendent la loi de Dieu vaine par leurs traditions. Ses yeux doivent être fixés sur la croix où Jésus est mort afin que l'humanité puisse être élevée et ennoblie, réhabilitée dans la faveur du Père céleste. Il doit Le suivre, Lui dont la justice sera imputée à tous ceux qui sont fidèles et obéissants.

Par la parfaite obéissance du Fils de Dieu, par les mérites de Son sang, et la puissance de Son intercession, l'homme peut devenir participant de la nature divine, et échapper à la corruption que est dans le monde par la convoitise. Il peut être réintroduit dans la faveur de Dieu – non pas lorsqu'il vit dans une transgression volontaire, non pas lorsqu'il piétine les grands principes de morale de justice - mais par l'obéissance aux préceptes de la loi de Dieu, grâce à la foi en Son Fils. *Signs of the Times*, July 6, 1888

### **Lundi, le 21 mai 2007**

Le pardon et la justification sont une seule et même chose. La foi fait passer le croyant de la position de rebelle, enfant du péché et de Satan, à la position de loyal sujet de Jésus-Christ, non pas en vertu d'une bonté innée, mais parce que le Christ l'adopte comme son enfant. Si le pécheur reçoit le pardon de ses péchés, c'est parce que ces mêmes péchés ont été placés sur son Substitut et son Garant. Le Seigneur s'adresse en ces termes à son Père céleste: "Celui-ci est mon enfant, arraché à la condamnation et à la mort, mis au bénéfice d'une police d'assurance vie, - la vie éternelle - parce que j'ai pris sa place et souffert pour ses péchés. Il est devenu mon fils bien-aimé." C'est ainsi que l'homme, pardonné, revêtu du magnifique vêtement de la justice du Christ, se tient devant Dieu sans aucune faute.

Le pécheur peut errer, il n'est pas pour cela rejeté sans miséricorde. Son seul espoir, toutefois, réside dans la repentance envers Dieu et la foi au Seigneur Jésus-Christ. Le Père peut user de sa prérogative de pardonner nos transgressions et nos péchés parce que le Christ a pris sur lui notre culpabilité et nous en a délivrés, nous imputant sa propre justice. Son sacrifice offre une pleine satisfaction à la justice.

La justification est l'opposé de la condamnation. Dieu exerce sa grâce illimitée en faveur de ceux qui ne la méritent nullement. Il pardonne transgressions et péchés pour l'amour de Jésus qui a fait propitiation pour nos péchés. La foi en Christ rend au coupable transgresseur la faveur divine et l'espérance puissante de la vie éternelle

*Commentaires bibliques d'E.G. White*, vol. 2 p. 275 sur Romain 3 chap. 5:1

David fut pardonné de ses transgressions parce qu'il humilia son cœur devant Dieu. Il se repentit et affligea son âme. Il crut que la promesse de pardon de Dieu

Web page: [www.adventverlag.ch/egw/f](http://www.adventverlag.ch/egw/f)

s'accomplirait. Il confessa son péché, se repentit et se reconvertit. Dans le ravissement de la sécurité du pardon, il s'exclama: «Heureux celui à qui la transgression est remise, à qui le péché est pardonné! Heureux l'homme à qui l'Eternel n'impute pas l'iniquité, et dans l'esprit duquel il n'y a point de fraude!» On reçoit la bénédiction grâce au pardon; on reçoit le pardon par la foi quand le péché a été confessé, et dont on s'est repenti. Il a été placé sur Celui qui porte tous les péchés du monde. Ainsi jaillissent de Christ toutes nos bénédictions. Sa mort est un sacrifice expiatoire pour nos péchés. Il est le grand intermédiaire par lequel nous recevons la miséricorde et la faveur de Dieu. Il est sans aucun doute l'origine et l'auteur de notre foi et c'est aussi Lui qui l'achève.

*Commentaires bibliques d'Ellen G. White, vol. 1, p. 113 sur Psaume 32  
1888 Materials, pp. 898, 899*

Le Christ crucifié ne se contente pas d'attirer les hommes à la repentance envers Dieu du fait que la loi a été transgressée, ... mais il satisfait à la justice en s'offrant en expiation. Son sang répandu et son corps brisé, donnent satisfaction à la loi violée. Ainsi se trouve comblé le fossé creusé par le péché. Il a souffert dans sa chair afin de couvrir le pécheur sans défense par son corps blessé et brisé. La victoire remportée par sa mort au Calvaire brise à jamais le pouvoir accusateur que Satan exerce sur l'univers. Il réduit au silence ses accusations selon lesquelles Dieu était incapable d'abnégation et qu'en conséquence cette abnégation n'était pas essentielle pour la famille humaine.

Le Christ était exempt de péché, sinon sa vie sur la terre et sa mort sur la croix n'auraient pas eu plus de valeur, pour accorder la grâce au pécheur, que la mort de n'importe qui. Tout en ayant revêtu l'humanité, il vécut en étroite communion avec la divinité. Il put donner sa vie comme prêtre et comme victime...C'est immaculé qu'il s'offrit à Dieu.

L'expiation du Christ scella à jamais l'alliance de grâce éternelle. Chacune des conditions dont dépendait la communication de la grâce sur la famille humaine était remplie. Toute barrière qui entravait le libre exercice de la grâce, de la miséricorde, de la paix et de l'amour envers les plus coupables parmi la descendance d'Adam, se trouvait renversée. *God's Amazing Grace, p.153; La puissance de la grâce, p. 154*

### **Mardi, le 22 mai 2007**

*Car à sept reprises le juste peut tomber, et il se relève; mais les méchants trébuchent dans le malheur. Prov. 24:16.*

L'auteur inspiré, fidèle à sa tâche, nous expose les péchés dans lesquels tombèrent Noé, Moïse, Abraham, David et Salomon. Elie lui-même, ce héros de la foi, chancela sous les assauts de la tentation au cours de sa terrible épreuve. La désobéissance de Jonas et l'idolâtrie d'Israël sont fidèlement rapportées. Le reniement de Pierre, la vive dissension entre Paul et Barnabas, les faiblesses et les échecs des prophètes et des apôtres; tout est mis à nu par le Saint-Esprit. La vie des croyants, avec toutes leurs fautes et leurs erreurs, se déroule devant nous pour nous servir de leçon. S'ils avaient été sans faiblesse, ils auraient vécu au dessus de l'humanité, et, avec notre nature pécheresse, nous aurions pu désespérer d'atteindre jamais un si haut degré de sainteté. Mais en considérant comment ils ont lutté, comment ils sont tombés, puis ont repris courage et obtenu la victoire par la grâce de Dieu, nous repartons à l'assaut des obstacles que notre nature dégénérée place sur notre chemin.

Dieu a toujours puni le crime. Il envoya ses prophètes pour avertir les coupables, dénoncer leurs péchés et prononcer son verdict. ...

Ce sont là les leçons que la Bible nous donne et dont nous avons besoin: car avec la révélation du péché, nous avons aussi celle de la rétribution. La douleur et la repentance du coupable, les plaintes de l'âme affligée par ses fautes nous arrivent à travers les siècles et nous disent que l'homme avait alors, comme de nos jours, besoin de la miséricorde et du pardon divins....

L'histoire biblique fortifie le cœur abattu en lui donnant l'espérance de la miséricorde divine. Il n'y a pas lieu de désespérer lorsque nous voyons que d'autres, ayant lutté contre les mêmes découragements que nous, sont tombés dans des tentations identiques, car ils se sont relevés ensuite et ont obtenu la bénédiction de Dieu. Les paroles inspirées consolent et réjouissent l'âme égarée. Bien que les patriarches et les apôtres fussent sujets aux faiblesses humaines, ils ont obtenu par la foi un bon témoignage; ils ont livré bataille avec la force du Seigneur et ils ont vaincu glorieusement. C'est ainsi que nous pouvons avoir confiance dans la vertu du sacrifice propitiatoire et triompher par le nom de Jésus.

*Conflict and Courage, p.368; Témoignages, vol. I, pp.503 et 507*

Notre seul espoir de victoire consiste à unir notre volonté à celle de Dieu et à travailler en communion avec lui heure après heure, et jour après jour. Nous ne pouvons laisser l'égoïsme dominer en nous et entrer quand même dans le royaume de Dieu. Si nous voulons atteindre à la sainteté, nous devons renoncer à nous-mêmes, nous pénétrer de la pensée et des sentiments du Christ. L'orgueil et la suffisance doivent être crucifiés. Sommes-nous disposés à accepter ces conditions? Voulons-nous que notre volonté s'harmonise avec celle du Seigneur? Tant que nous nous y refuserons, la grâce régénératrice de Dieu ne pourra se manifester en nous.

En faisant en sorte de nous connaître nous-mêmes et en joignant à la grâce du Christ la ferme résolution de faire notre part, nous pourrions remporter la victoire, devenir parfaits en toutes choses et ne manquer de rien.

*God's Amazing Grace, p.225; La puissance de la grâce, p. 226, 5 août*

### **Mercredi, le 23 mai 2007**

Comme l'enfant, vous recevrez jour après jour ce qui est nécessaire pour les besoins de la journée. Chaque jour vous devez prier: «Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.» Ne soyez pas troublé si vous n'avez pas de réserves pour demain. Vous avez l'assurance de Sa promesse: «Aie le pays pour demeure et la fidélité pour pâture.» (Ps. 37:3b). David déclare: «J'ai été jeune, j'ai vieilli; et je n'ai point vu le juste abandonné, ni sa postérité mendiant son pain.»(Ps. 37:25). Ce Dieu qui a envoyé les corbeaux pour nourrir Elie au torrent de Cherit, ne passera pas à côté de l'un de Ses enfants fidèle et prêt au sacrifice. De celui qui marche dans la justice il est écrit: «du pain lui sera donné, de l'eau lui sera assurée.» (Es 33:16b) «Ils ne sont pas confondus au temps du malheur, et ils sont rassasiés aux jours de la famine.» (Ps 37:19) «Lui qui n'a point épargné son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous tous, comment ne nous donnera-t-il pas aussi toutes choses avec lui?» (Ro. 8:32). Celui qui a allégé les préoccupations et les anxiétés de Sa mère veuve, et qui a aidé à fournir le nécessaire à la

maisonnée de Nazareth, sympathise avec chaque mère dans ses luttes pour fournir la nourriture à ses enfants. Celui qui a eu compassion de la multitude «parce qu'elle était languissante et abattue, comme des brebis qui n'ont point de berger.» (Matt. 9:36b), a encore compassion du pauvre qui souffre. Sa main est étendue vers eux pour les bénir et dans la prière même qu'Il a enseignée à Ses disciples, Il nous enseigne à nous rappeler des pauvres.

*Signs of the Times*, November 4, 1903

Il arrive souvent que l'on se donne bien des soucis et des inquiétudes inutiles à propos de sujets sur lesquels on ne peut intervenir. Le Seigneur aimerait que ses enfants lui fassent pleinement confiance. Notre Seigneur est un Dieu juste. Ses enfants devraient reconnaître ses bontés et sa justice dans les grandes choses de la vie comme dans les petites. Ceux qui chérissent un esprit d'inquiétude et qui se plaignent, refusent en fait de reconnaître sa main agissante. L'anxiété inutile n'a pas de sens, et elle nous empêche de nous tenir là où nous le devrions devant Dieu.

Quand le Saint-Esprit prend possession d'une âme, tout désir de se plaindre et de murmurer à propos de ce que nous n'avons pas et que nous désirons, disparaîtra. Nous remercierons Dieu de tout notre cœur pour toutes les bénédictions reçues. Nos ouvriers ont grandement besoin aujourd'hui d'être davantage reconnaissants, car tant qu'ils n'adoptent pas cet état d'esprit, ils ne seront pas préparés pour le royaume des cieux. Une puissante oeuvre doit s'accomplir pour chacun d'entre nous. Nous ne comprenons qu'imparfaitement ce que Dieu désire faire par nous. Nous devrions chercher à réaliser la profondeur de ses plans, et profiter de toutes les leçons qu'il essaye de nous transmettre.

*Loma Linda Messages*, p. 602; *Vous recevrez une puissance*, p.84, 16 mars

Le Seigneur m'a montré maintes fois qu'il est contraire à la Bible de faire des provisions pour subvenir à nos besoins temporels pendant le temps de trouble. Je vis que si les saints mettaient de côté des vivres, chez eux ou dans les champs pour ce moment-là, alors que l'épée, la famine et la peste séviraient dans le pays, ces vivres leur seraient enlevés par la violence, et des étrangers moissonneraient leurs champs. A ce moment-là il faudra mettre toute notre confiance en Dieu; il nous soutiendra. Je vis que notre pain et notre eau nous seraient assurés, que nous ne manquerions de rien et ne souffririons pas de la faim; car Dieu peut dresser pour nous une table dans le désert. Si c'était nécessaire il enverrait des corbeaux pour nous nourrir, comme autrefois pour Elie, ou il ferait pleuvoir de la manne du ciel, comme pour les Israélites au désert.

Les maisons et les champs seront inutiles aux saints pendant le temps de trouble, car ils devront fuir une populace en fureur, et à ce moment-là ils ne pourront vendre leurs possessions pour faire avancer le règne de Dieu. Il me fut montré que c'était la volonté de Dieu que les saints se débarrassent, avant le temps de trouble, de tout ce qui pourrait les gêner, et qu'ils fassent alliance avec Dieu par le sacrifice. S'ils placent sur l'autel ce qu'ils possèdent, et cherchent sérieusement à connaître leur devoir envers Dieu, il leur enseignera quand et comment disposer de ces choses. Ils seront alors dégagés de tout au temps de trouble.

*Experience and Views*, pp. 44, 45; *Premiers écrits*, p.56

#### **Jeudi, le 24 mai 2007**

Nous avons le privilège de pouvoir comprendre la Parole bénie de Dieu. Nous sommes tombés, c'est vrai, mais nous pouvons ne pas toujours rester dans le péché. Nous avons été placés sur un terrain avantageux. Le Dieu des cieux «a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle». (Jean 3 16.) Quelle précieuse espérance nous avons en Jésus-Christ!

«Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ qui, selon sa grande compassion, nous a fait naître de nouveau, par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts, pour une espérance vivante, pour un héritage impérissable, sans souillure, inaltérable, qui vous est réservé dans les cieux, à vous qui êtes gardés par la puissance de Dieu, au moyen de la foi, pour un salut prêt à être révélé dans les derniers temps!» (1 Pi. 1:3-5).

Nous ne sommes pas gardés par notre intelligence, par nos paroles ou par nos richesses. Nous ne pouvons en nous-mêmes offrir aucune garantie. Nous ne sommes gardés que par la puissance de Dieu, par la foi qui sauve. Nous vivons dans une période pendant laquelle nous devons par la foi être alliés au Dieu infini. Autrement nous ne pourrions vaincre les fortes puissances des ténèbres qui cherchent à nous détruire. Le Saint-Esprit est comme une lumière qui brille sur notre sentier. Mettons notre confiance en Christ qui est toujours à notre droite pour nous aider. Ayons courage, mettant notre confiance et notre assurance en Lui. Il ne nous a pas laissés destitués.

Ainsi [en vue du retour du Christ] «vous êtes transportés d'allégresse, quoique vous soyez maintenant, pour un peu de temps, puisqu'il le faut, attristés par diverses épreuves, afin que la qualité éprouvée de votre foi – bien plus précieuse que l'or périssable, quoique éprouvé par le feu – se trouve être un sujet de louange, de gloire et d'honneur à la révélation de Jésus-Christ.» [1 Pierre 1:6,7]

*Sermons and Talks*, vol. 2, pp. 174, 175; *Levez vos yeux en haut*, p.284

Le thème central de la Bible, celui auquel se rattachent tous les autres, est le plan de la rédemption, la restauration en l'homme de l'image de Dieu. De la première lueur d'espoir donnée en Eden jusqu'aux promesses glorieuses de l'Apocalypse ses «serviteurs verront sa face, et son nom sera sur leurs fronts» (Apocalypse 22:4). La substance de chaque livre, de chaque passage de la Bible est la révélation de cette merveille: la rédemption de l'homme, et donc la puissance de Dieu «qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus-Christ!» 1 Corinthiens 15:57.

Celui qui s'empare de cette pensée voit s'ouvrir devant lui un champ d'étude infini. Il possède la clé qui lui ouvrira le trésor de la Parole de Dieu.

La science de la rédemption est la science suprême; les anges et les mondes fidèles à Dieu l'étudient. Notre Seigneur et Sauveur lui accorde toute son attention; elle entre dans le plan préparé par le Créateur et «tenu secret dès l'origine des temps»; les rachetés la sonderont aux siècles des siècles. L'homme ne peut s'engager dans une étude plus haute; mieux que toute autre, elle aiguise l'esprit et élève l'âme.

*Education*, pp.125, 126. *Éducation*, pp.141, 142

#### **Vendredi, le 25 mai 2007**

**Pour aller plus loin:** *La Tragédie des siècles*, pp. 689-706; 719-735.